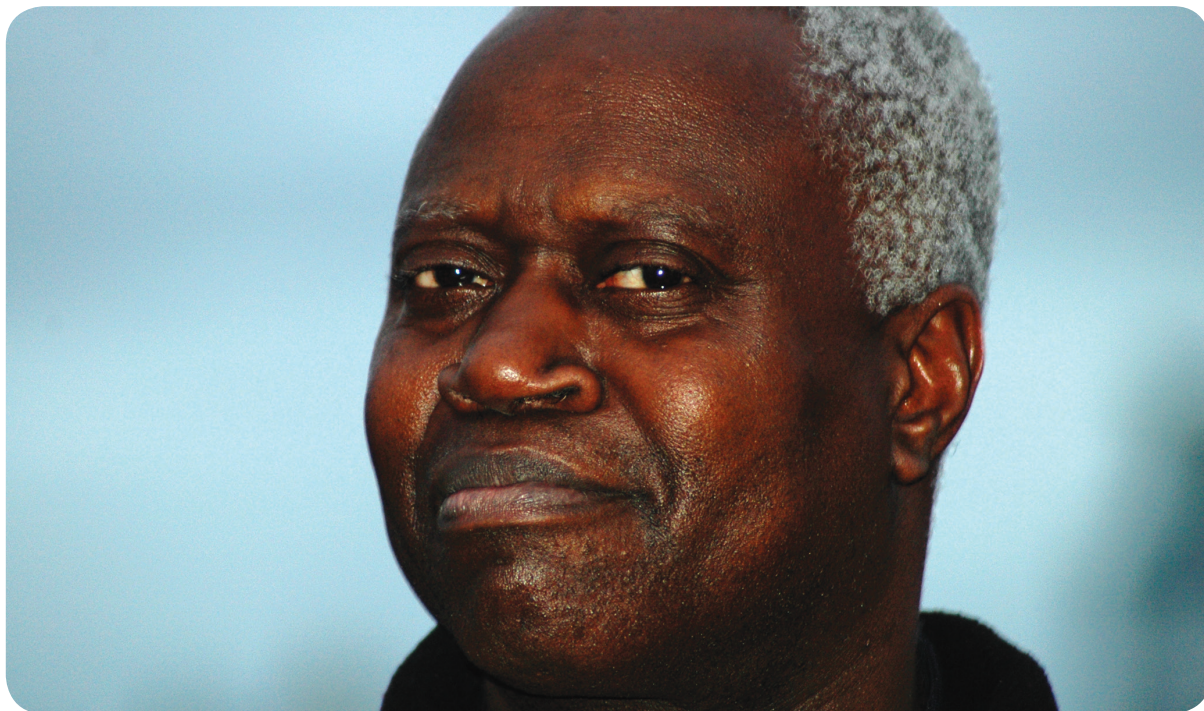


LAURIEN NTEZIMANA

« Vivre à l'endroit »¹

Théologien et sociologue rwandais, Laurien Ntezimana a sauvé beaucoup de gens pendant le génocide, ce qui l'a d'ailleurs sauvé lui-même.



Ce qu'il raconte est dur mais la force qu'il transmet encourage ; sa parole est profonde et son engagement réel. D'un chaos qui dépasse l'entendement, il est parvenu à faire émerger des pistes éclairantes par rapport à la notion de crise ; pour lui, pour les Rwandais, pour les auditeurs, pour chacun de nous.

Nous l'avons rencontré à Quevaucamps dans son jardin, où vit désormais sa famille. Le dos bien droit, les épaules apaisées, les paumes déposées sur ses cuisses et les pieds bien ancrés dans le sol, Laurien nous livre ici un récit qui interroge, qui émeut, qui bouscule et qui affine incontestablement notre imaginaire face à la notion de chaos et à la posture constructive qui peut s'en dégager.

Il nous aide à mieux nous comprendre nous-mêmes et nous ouvre des pistes d'introspection de qualité face à un monde dans lequel nous semblons parfois nous perdre.

¹ Laurien NTEZIMANA, « Vivre à l'endroit », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

MARIE LOUISE SIBAZURI

« Vivre c'est conter »¹

Dramaturge burundaise, Marie-Louise Sibazuri écrit ; elle joue ; elle conte ; elle danse. Scénariser la guerre pour mieux la comprendre, jouer la crise pour en sortir : des feuilletons radiophoniques destinés aux Burundais déplacés ou réfugiés en Tanzanie, des pièces de théâtre en pleine guerre civile à Bujumbura dans les années 90, des contes pour les enfants...



Au bord du lac de Louvain-la-Neuve, nous avons recueilli le récit de cette femme incroyable, qui porte en elle l'histoire du Burundi et le désir croissant d'y prendre part activement. Dans cette émission, c'est une force et une douceur qui se dégagent ; c'est le récit d'une femme, ponctué d'histoires terribles, qui remuent et émeuvent ; c'est une parole posée, qui sort du fin fond de son ventre.

En partageant l'énergie qu'elle met dans ses différents projets, elle nous en donne. La sérénité qui se dégage de ce portrait est paradoxalement provocante ; et nous, que pouvons-nous produire face à nos propres crises ? En partant de la crise burundaise de 1993, elle nous confie ici les clés indirectes d'une réflexion sur la place de l'art dans la résolution des conflits.

¹ Marie-Louise SIBAZURI, « Vivre, c'est conter », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

JEAN BOFANE

« Vivre, c'est écrire »¹

Jean Bofane est un écrivain congolais. Enfin, depuis dix ans. Car sa vie est à l'image du Congo : d'un extrême à l'autre, sinusoïdale, bouleversante et chargée. L'histoire congolaise l'a obligé maintes fois à quitter son pays ; mais toujours il y est revenu.



Défenseur des valeurs universelles de paix et de dialogue, Jean habite désormais à Bruxelles et sillonne les écoles et les lieux de réflexion, afin d'ouvrir des espaces de construction, par des ateliers d'expression et d'écriture notamment.

Il est grand, et beau. Sa voix est grave, autant que le récit qu'il nous dit. Non loin d'un petit lac de la forêt de Soignes, entouré de corneilles virevoltant autour du micro, Jean raconte.

Il nous raconte sa vie, qui ressemble à la danse ndombolo, nous faisant danser d'un pied sur l'autre, balancée entre un Congo magnifique et un Congo désespérant.

¹ Jean BOFANE, « Vivre, c'est écrire », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

MARIE GORETTI MUKAKALISA

« Vivre en liberté »¹

Économiste de formation, Marie Goretti Mukakalisa est une Rwandaise exilée. Après un parcours chaotique suite au génocide au Rwanda, elle se réfugie d'abord en Belgique.



Aujourd'hui réfugiée à Niort, dans le sud-ouest de la France, elle vit au sein d'une famille reconstituée, qui grouille d'enfants de tous âges et de toutes couleurs.

Son portrait, c'est la pluie. Cette pluie qui va et qui vient, et qui rappelle étrangement le mois d'avril 1994 au Rwanda. C'est le récit d'une femme mariée à l'époque du génocide avec un militaire ; une femme obligée de fuir, dormant dans les voitures ou dans les tentes des camps de réfugiés congolais.

Elle est « cette chose qui court avec un enfant à la main et un autre dans le dos, un thermos de bouillie pris au vol et qui se cache »...

Marie, c'est surtout une douceur, une force tranquille, une tendresse et une émotion troublantes.

¹ Marie Goretti MUKAKALISA, « Vivre en liberté », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici » produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

ANTOINE KABURAHE

« Vivre, c'est transmettre »¹

Antoine Kaburahe est un journaliste burundais. Sur les traces de son père – fondateur du premier journal catholique du Burundi, il accompagne les premières élections démocratiques du Burundi, puis assiste impuissant, à l'assassinat de Ndadaye en 1993.



Il écrit ; il fait de la radio ; il travaille dans ce contexte où la mort est omniprésente et la violence devenue quotidienne ; « La vie est alors un contrat de 24h renouvelables », dit-il. Il réalise alors que sa liberté, suite à un article controversé, est menacée. Il prend peur et se réfugie en Belgique. Rentré au pays depuis, il a monté son propre journal modéré à Bujumbura.

Antoine, c'est un militant pour une liberté de la presse ; c'est un membre actif de la diaspora lorsqu'il revient ; c'est un homme investi d'une mission ; c'est un journaliste plein d'espoir qui incarne l'histoire douloureuse du Burundi qu'il chérit.

L'émission est poignante et poétique parce qu'elle retrace des histoires dans l'Histoire qui permettent d'appréhender les acteurs et les enjeux d'un autre Burundi.

¹ Antoine KABURAHE, « Vivre, c'est transmettre », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

PÉTRONILLE VAWEKA

« Vivre, c'est oser »¹

Femme politique congolaise, Pétronille Vaweke a été Commissaire de District de l'Ituri, une vaste province de l'est du Congo, dans laquelle les affrontements de groupes armés rebelles sont fréquents et violents depuis de longues années.



Pétronille, c'est un bel exemple de démocratie ; Pétronille, lorsqu'elle entend des tirs, ne se contente pas de décrocher son téléphone ; elle prend une voiture, cherche les combattants, leur parle, récupère les armes et rentre à la maison.

D'une petite barque sur le grand fleuve Congo, Pétronille nous dévoile son histoire, balancée par les vagues. Malicieuse et têtue, elle accepte d'être imparfaite et ne cache pas ses frustrations ; elle parle avec son cœur et force le respect.

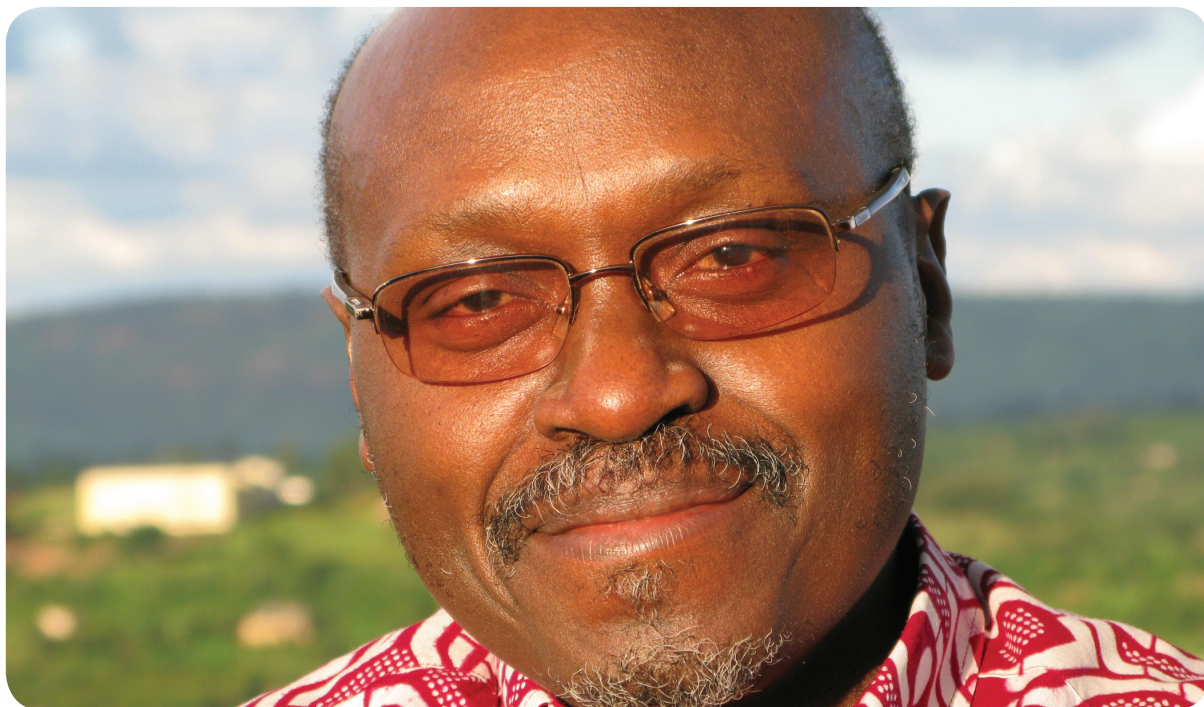
Cette émission montre à quel point la politique est une affaire d'humains ; la gestion des différentes communautés dans la « cité », la cohabitation possible de contradictions ; c'est un enseignement immense qu'elle nous transmet à travers son courage, sa ténacité et sa rage de vie.

¹ Pétronille VAWEKA, « Vivre, c'est oser », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

GASANA NDOBA

« Vivre, c'est se battre »¹

Gasana Ndobu est un philologue rwandais, reconnu aujourd'hui comme un grand militant des droits de l'homme au Rwanda. Réfugié en Belgique pendant de nombreuses années, il est retourné à Kigali où il vit désormais avec sa fille Sasa. Nous l'avons rencontré à Kigali au Rwanda, dans une grande maison pleine de livres et de lumière.



Gasana, c'est le symbole de l'homme rwandais – résidant en Belgique en 1994 – impuissant face à l'apathie de la communauté internationale pendant le génocide du Rwanda. À Bruxelles, il recevait des fax, des lettres, des appels au secours ; il tirait des sonnettes d'alarme dans tous les sens, sans que personne ne bouge.

Représentant du collectif des victimes et assistant les parties civiles au procès des « Quatre de Butare » à Bruxelles en 2001, Président de la Commission Nationale des Droits de l'Homme au Rwanda, ou encore chargé de cours à l'Université Nationale, Gasana est d'abord un homme simple, paradoxalement serein ; il pose ses mots, ses gestes et ses pensées. Il inspire la confiance et nous bouleverse dans l'histoire commune que nous partageons ici avec lui.

¹ Gasana NDOBA, « Vivre, c'est se battre », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

PIE NTAKARUTIMANA

« Vivre debout »¹

Pie Ntakarutimana est un militant des droits de l'homme au Burundi. Ingénieur en électromécanique, Pie travaillera dans une verrerie à Bujumbura et dans la société Petrobu. En 1993, sa famille est décimée et il commence alors son combat de défense des droits humains.



Président de la Ligue Iteka (Ligue des droits de l'homme au Burundi), représentant de diverses associations de victimes entre autres, Pie est un homme public resté discret. Calme et souffrant, enthousiaste et croyant, « il dit ».

À la fois sombre et lumineux, nous l'avons enregistré les nuits, lorsque Bujumbura s'endort, alors que les chiens hurlent, les criquets chantent et les crapauds les rejoignent.

Dans cette ambiance nocturne, Pie va nous dévoiler son histoire ; ses relations avec les criminels de sa famille, la difficulté des circonlocutions burundaises, les deuils avortés, ou encore les raisons obscures d'un conflit larvé depuis des années.

Voici Pie, dans ses rapports complexes et fins avec la justice, qui nous décale dans notre manière de penser le monde au quotidien.

¹ Pie NTAKARUTIMANA, « Vivre debout », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

THONG HOEUNG ONG

« Vivre, c'est comprendre »¹

Écrivain cambodgien, Thong Hoeung ONG a survécu aux camps de rééducation politique sous le régime des Khmers Rouges au Cambodge.



Après ce crime contre l'humanité, d'une barbarie indicible, il est devenu archiviste au camp S21, transformé petit à petit en lieu de mémoire. Il raconte le piège dans lequel il est tombé, refusant de croire à l'innomable.

Il tente de comprendre l'endoctrinement politique en questionnant sa propre liberté, qu'on ne peut sacrifier au nom de l'Histoire. Une Histoire, dont il souffre encore profondément alors qu'il la réveille, à travers l'écriture ou lors de conférences et autres manifestations publiques.

Aujourd'hui, trente ans après ces crimes, un Tribunal International mixte (mi-cambodgien, mi-international) vient d'être mis en place pour juger les responsables khmers rouges.

Thong Hoeung est l'un des témoins de ce grand procès et son livre « J'ai cru aux Khmers Rouges » en est un document clé.

¹ Thong Hoeung ONG, « Vivre, c'est comprendre », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

JASMINA MUSABEGOVIC

« Vivre en cercle »¹

Jasmina Musabegovic est une écrivain bosniaque ; du haut de sa « tour » à Sarajevo, encore criblée de balles et d'obus – comme beaucoup d'autres d'ailleurs, elle se livre.



Son existence bouleversée par deux guerres ; le génocide aux portes de l'Europe ; le plus long siège de la guerre moderne – entre 1992 et 1996. Un siège militaire meurtrier qui a ghettoisé la ville et ses gens pendant plus de quatre ans ; un massacre indicible ; le silence de la communauté internationale.

Engagée pleinement dans la vie culturelle de Sarajevo, elle écrit pour essayer de « montrer et d'un peu comprendre ». Jasmina est belle, malicieuse, convaincue, et son parcours est surréaliste.

C'est son histoire et ses questions sur la nature brute de l'homme qu'elle partage ici, sur fond de cloches de cathédrales et d'églises, mêlées aux chants des muezzins en plein cœur des Balkans.

¹ Jasmina MUSABEGOVIC, « Vivre en cercle », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.

PIERRE VINCKE

« Vivre, c'est douter »¹

Juriste, acteur, metteur en scène, Pierre Vincke a été aussi le directeur de RCN Justice & Démocratie pendant dix ans.



Après une enfance passée au Congo « belge » et un retour brutal en Belgique peu après l'indépendance, il entame des études de droit qu'il abandonne au profit d'une carrière théâtrale. Il reprendra ses études bien plus tard, pour s'engager dans la défense de la valeur de la justice.

Aujourd'hui, il continue de prendre part à la (re)fondation d'une Justice proche de ses gens, en liant l'art à la politique, le théâtre au droit et l'humain à la vie.

C'est l'espace vide de la Chapelle des Brigittines à Bruxelles, que Pierre a choisi pour douter avec nous. Pour réveiller le passé, endosser l'histoire, ce qui nous (re)lie, ce qui nous expose, ce qui nous élève.

Que pouvons-nous savoir de nous-mêmes ? C'est la posture « d'un Belge, qui n'a pas vécu le génocide », et qui s'interroge.

¹ Pierre VINCKE, « Vivre, c'est douter », extrait de la série (1) radiophonique « Si c'est là, c'est ici », produite par RCN Justice & Démocratie et réalisée par Pascaline Adamantidis.